



**RÉFLEXIONS DE MGR CLAUDE CHAMPAGNE, O.M.I.**

PUBLICATION: 4 MARS 2009

## **LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION (2)**

En octobre dernier, Mgr Claude Champagne, o.m.i., le nouvel évêque d'Edmundston, procédait au lancement de l'année pastorale en approfondissant la nouvelle évangélisation, en parlant de la présence de l'Esprit et de l'avènement du royaume.

### **RICHESSSE DU RÈGNE DE DIEU**

Parmi les éléments importants à mentionner : l'accueil et la ré-intégration de tous les marginalisés de sa société : pauvres, pécheurs, publicains, samaritains, étrangers, femmes. À chacun, Jésus offre de trouver sa place dans la communauté. La vie de prière de Jésus qui nous révèle un Dieu de miséricorde et d'amour, un Dieu qui n'a pas oublié les humains mais les appelle à entrer en communion avec Lui. L'attitude de Jésus devant la Loi juive est également importante: si Jésus est un fidèle observant de la Loi, pour Lui, elle n'est pas un absolu. Le seul absolu, c'est ce Dieu qui est Amour, miséricorde et pardon. Dans sa prédication, on ne trouve pas tellement l'annonce d'un châtiment, d'un jugement et d'une rétribution mais bien plutôt un message de pardon et la miséricorde. Les guérisons et les exorcismes accomplis par Jésus sont présentés comme signes de la présence du Règne de Dieu parmi nous et nous aide à saisir que le Règne de Dieu touche la personne humaine dans toutes ses dimensions, spirituelle, psychique et corporelle... On ne peut plus parler que du salut de l'âme... Jésus vient également changer le type de rapports qui se vivent entre membres de la communauté. Il ne s'agit plus de dominants et de dominés mais de frères et soeurs, prêts à se mettre au service des autres, prêts à donner leur vie pour que les autres vivent. Jésus, homme libre, nous invite à faire l'expérience de la liberté intérieure. Ce sont tous ces éléments qui, ensemble, nous aident à comprendre la richesse du Règne de Dieu inauguré par Jésus. C'est dire que Jésus vient lutter contre toutes les formes du mal qui sont obstacles à une vie humaine pleine, telle que Dieu la veut pour ses enfants. C'est Lui qui inaugure ce Règne dans son mystère de mort-résurrection et qui, après sa résurrection, poursuit cette mission d'instaurer le Règne de Dieu et de préparer l'humanité à la plénitude du Règne de Dieu offerte par le Père à la fin des temps.

### **LA « NOUVELLE ÉVANGÉLISATION »**

Dans son encyclique missionnaire, le pape Jean-Paul II souligne que nous faisons face à trois différentes situations pastorales et missionnaires : La mission *ad gentes* pour ces gens qui n'ont pas encore connu le Christ et son Évangile. On peut penser chez nous à toutes ces personnes, sans religion ou appartenant à d'autres traditions religieuses. L'immigration récente a augmenté de façon notable le nombre de personnes répondant à cette définition. Les communautés chrétiennes où s'exerce l'activité pastorale de l'Église. Nous reparlerons de ces groupes en parlant des nouveaux

agents de la « nouvelle évangélisation ». Des baptisés qui ont perdu le sens de la foi vivante et qui vont jusqu'à ne plus se considérer comme membres de l'Église, menant une vie éloignée du Christ et de son Évangile. Le pape ajoute qu'on ne peut créer des barrières ou compartimentation rigide entre ces différents groupes. C'est dans ce contexte que nous abordons la question de la « nouvelle évangélisation », nouvelle par ses agents, par ses méthodes, par son ardeur. La « nouvelle évangélisation » n'est pas nouvelle parce qu'on annoncerait un autre Évangile que celui que nous proclamons depuis la Pentecôte, un autre Christ, même si la théologie actuelle nous offre une compréhension un peu différente de celle qui a animé l'effort missionnaire dans notre passé.

### **« NOUVELLE » PAR SES MÉTHODES**

Nouvelle par ses méthodes : bien sûr, nous comprenons aujourd'hui notre mission à la lumière de ce Règne de Dieu inauguré par Jésus. La réalité de « sacrement » déjà utilisé par *Lumen Gentium* pour parler de l'Église, sacrement universel du salut, vient nous aider dans notre réflexion. Le sacrement comprend les valeurs de « signe » et d'« instrument »... Nous préférons aujourd'hui utiliser les concepts de « symbole » et d'« artisan » pour désigner des personnes, membres de l'Église, « symboles » et « artisans » du Règne de Dieu, inauguré par Jésus. Les évangélistes sont envoyés pour être des « symboles » de ce Dieu qui vient en Jésus-Christ, en rendant visible ce qu'Il est en train de faire dans notre monde. Nous sommes donc renvoyés à toutes les valeurs du Règne de Dieu déjà trouvées dans la mission même de Jésus : le dialogue, la promotion humaine, l'engagement pour la justice et la paix, l'éducation et le soin des malades, l'assistance aux pauvres et aux petits, la liberté, le pardon, l'amour, le respect des autres, avec l'affirmation du primat de la transcendance et de la spiritualité. En autant que nous sommes témoins de cet amour inconditionnel, gratuit, de Dieu révélé en Jésus-Christ, nous devenons « symboles », nous rendons visible cet Esprit du Ressuscité à l'oeuvre dans notre monde. Et lorsque nous faisons la promotion des valeurs du Règne de Dieu présentes chez tant de nos frères et nos soeurs, nous devenons des artisans de ce Règne. Cet amour gratuit implique le service du Règne de Dieu à l'oeuvre dans le coeur de chaque personne.

### **« ALLER VERS... »**

Dans notre monde actuel, comment être à la fois « symbole » et « artisan » de ce Règne? Il faut d'abord franchir les distances psychologiques et sociologiques qui nous séparent de ceux et celles à qui nous sommes envoyés, conscients que ce passage est un défi, une mort à des choses qui nous sont familières en Église pour nous ouvrir à un monde nouveau, des réalités nouvelles. Lorsque l'Esprit a poussé les disciples à aller vers un nouveau monde, une mort a toujours été impliquée. C'est ce qu'on appelle « aller vers l'autre », « se rendre présent à l'autre », pour lui manifester cet amour de Dieu, en l'aimant inconditionnellement, gratuitement, sans chercher à le récupérer pour notre propre intérêt collectif, pour faire grandir le nombre de fidèles dans notre Église.